

31/03/2023



Prévalence, persistance et dysplasie cervicale due au papillomavirus humain chez les femmes atteintes de mucoviscidose

Auteurs :

Rousset-Jablonski C^{1, 2, 3, 4}, Mekki Y⁵, Denis A⁶, Reynaud Q^{1, 4}, Nove-Josserand R¹, Durupt S¹, Touzet S^{4, 6}, Perceval M¹, Ray-Coquard I³, Golfier F², Durieu I^{1, 4}

Affiliations :

- 1 Hospices civils de Lyon (HCL), Cystic Fibrosis Adult Reference Center, Department of internal medicine, Groupe Hospitalier Sud, 69495 Pierre Benite cedex, France
2. Hospices civils de Lyon. Department of Obstetrics and Gynecology, Groupe Hospitalier Sud, 69495 Pierre Benite cedex, France
3. Leon Berard Cancer Center. Department of Surgical Oncology, Centre Léon Bérard, 28 rue Laënnec, 69008 Lyon, France
4. INSERM U1290 RESHAPE Research in Health Care Performance, Lyon 1 Claude Bernard University, Lyon, France
5. Hospices civils de Lyon, Laboratory of virology IAI, Lyon, France
6. Hospices civils de Lyon, Pôle de Santé Publique –Service de Recherche et d'Epidémiologie Cliniques. Groupement hospitalier Est. 59 Boulevard Pinel - 69677 Bron Cedex

Quelle est la problématique de votre recherche ?

Les femmes atteintes de mucoviscidose avec ou sans transplantation courent-elles un risque accru de développer des maladies du col de l'utérus liées au papilloma virus humain (HPV) ?

Pourquoi est-ce important ?

Les papillomavirus humains (HPV) sont des agents responsables du développement de lésions génitales précancéreuses ou malignes. Le HPV est une famille d'environ 100 virus, incluant des HPV à faibles risques et des HPV à hauts risques pouvant être responsable de lésions cancéreuses. La plupart des infections à HPV se résolvent d'elles-mêmes en quelques jours, mais en cas d'infection persistante à HPV, des lésions peuvent apparaître avec différentes étapes entre l'infection, les lésions précancéreuses et le cancer. Jusqu'à 20 % des personnes atteintes de mucoviscidose en Europe et aux États-Unis reçoivent une transplantation pulmonaire. La transplantation et les traitements immunosuppresseurs sont associés à un risque élevé d'infection par le HPV.

En revanche, il n'y avait pratiquement aucune donnée sur les personnes ayant subi une transplantation pulmonaire.

Quels sont les travaux réalisés ?

Nous avons mené une étude auprès de 85 femmes transplantées et non transplantées fréquentant le centre de mucoviscidose adulte de Lyon. Les femmes ont été reçues en consultation gynécologique au cours de laquelle un examen gynécologique, avec un frottis (pour l'observation des cellules au microscope et la recherche d'HPV) a été réalisé. L'analyse HPV a permis de détecter 35 types de HPV différents (20 types à haut risque (HR) et 15 types à faible risque). En cas de croissance cellulaire anormale, la prise en charge a été conforme aux recommandations nationales françaises. En outre, en cas de croissance cellulaire anormale et/ou de test HPV initial positif, les patientes ont été suivies tous les 6 mois pendant 12 à 24 mois.

Quels sont les résultats ?

Nous avons signalé une fréquence élevée d'infection par le HPV, de frottis anormaux et de lésions cervicales précancéreuses chez les femmes transplantées atteintes de mucoviscidose. Une fréquence élevée de frottis anormaux et de lésions cervicales précancéreuses a également été constatée chez les femmes atteintes non transplantées.

Chez les femmes non transplantées, la prévalence d'un HPV à haut risque par catégorie d'âge n'était pas significativement différente de celle de la population générale, de même que la persistance du HPV, mais nous avons constaté un risque plus élevé de frottis anormaux et de lésions cervicales précancéreuses.

Que cela signifie-t-il et pourquoi faut-il rester prudent ?

Nos résultats ont confirmé que la transplantation est un facteur de risque de maladies liées au HPV en raison des traitements immunosuppresseurs, et que le dépistage cervical devrait être plus fréquent (tous les ans) chez les femmes transplantées atteintes de mucoviscidose.

La cause de la fréquence plus élevée des lésions est encore incertaine, mais on peut soupçonner un rôle du mucus cervical inadéquat. Le risque chez les femmes non transplantées doit être confirmé.

Quelles sont les perspectives ?

La vaccination contre le HPV des jeunes filles et garçons et le dépistage du col de l'utérus sont des moyens efficaces de prévenir les cancers liés au HPV. La sensibilisation des équipes soignants dans la mucoviscidose à l'importance d'un suivi gynécologique régulier peut améliorer la santé sexuelle et reproductive, ainsi que la prévention et le dépistage des maladies liées au HPV.

Lien vers le manuscrit original sur PubMed :

<https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36526553/>